

Le saint du mois

BASILE VELYCKOVSKY
(1903-1973)

Cet évêque de l'Église catholique d'Ukraine, persécuté par le pouvoir soviétique, a été béatifié par Jean-Paul II en 2001. Il est fêté le 30 juin.

Dans l'Église catholique d'Ukraine de rite byzantin, les prêtres peuvent être mariés. Le jeune Basile est ainsi fils et petit-fils de prêtres. À l'âge de 7 ans, dans la paroisse tenue par son grand-père, il est consacré à Marie et vivra toujours sous la protection de celle qu'il vénère sous le nom de Mère du perpétuel secours. Ses études sont interrompues par la Première Guerre mondiale, mais il les reprend au séminaire de Lviv. Ordonné prêtre à 22 ans dans la congrégation des rédemptoristes, il devient un prédicateur renommé, allant de village en village, organisant de grandes processions mariales. Mais la Seconde Guerre mondiale ravage le pays

et en 1945, les autorités soviétiques l'arrêtent pour activité « subversive ».

On veut le forcer à renier sa foi, notamment par la menace de le fusiller et la promesse de l'épargner s'il quitte l'Église catholique. Mais Basile tient bon et c'est lui qui, dans le couloir de la mort, convertit ses compagnons de cellule. Il est finalement condamné aux travaux forcés dans une mine de charbon, au-delà du cercle polaire. Dix années terribles à l'issue desquelles, de retour à Lviv, il s'engage au service de l'Église persécutée, coordonnant ses activités « clandestines » avec un tel courage qu'en 1959 le pape le



« Je sais que mon destin est d'être, avec Jésus, offert en sacrifice pour son Église et pour son peuple ; je l'accepte. »

Lors de sa deuxième incarcération (1969)

nomme secrètement évêque. Il ne pourra être ordonné quatre ans plus tard, en cachette, dans une chambre d'hôtel à Moscou.

En 1969, il est de nouveau arrêté pour « agitation antisoviétique » et, cette fois, incarcéré dans un hôpital psychiatrique. On lui injecte des produits chimiques, on lui fait subir des électrochocs, on le soumet à d'interminables interroga-

toires. Par la torture, on tente de lui arracher des informations sur l'Église souterraine, mais en vain : inlassablement, la prière du rosaire le soutient. Au bout de trois ans, la santé détruite mais l'âme rayonnante, il est exilé au Canada où il meurt un an plus tard. Son corps, miraculeusement préservé, repose à Winnipeg. Il est invoqué comme intercesseur pour les aumôniers de prison. ■

DANIEL VIGNE

Prier, Juin 2017